

Barème et correction (séries C-D)

PHILOSOPHIE

EXERCICE 1 : OBLIGATOIRE (4 Pts)

- Ecris vrai ou faux devant les étapes qui précèdent la rédaction de la dissertation philosophique (2Pts)

1	La rédaction de l'introduction et de la conclusion	F
2	La recherche du plan approprié	V
3	Compréhension, problématique et structuration des axes d'analyse	V
4	La rédaction de l'axe 1 du développement	F

- Associe chaque chiffre à la lettre qui convient (**Exemple 5-E**) (2Pts)

1	Psychoanalyse	A	Usage abusif de la force pour contraindre
2	Rationalisme	B	Etat de l'être qui n'obéit qu'à sa volonté, indépendamment de toute contrainte extérieure
3	violence	C	Doctrine selon laquelle tout ce qui existe a une explication rationnelle
4	liberté	D	Méthode thérapeutique des troubles psychiques basée sur l'investigation des processus psychiques inconscients

1- D ; 2 - C ; 3 - A ; 4 - B

EXERCICE 2 : AU CHOIX (16 Pts)

La dissertation philosophique

Pendant l'examen blanc conjoint BOSCO-CNDA, ton professeur de philosophie te propose le sujet suivant : **Doit-on surestimer la conscience ?**

Résous le problème que pose ce sujet dans une production argumentée.

1-Définition des mots ou expressions:

Doit-on : est-il normal, faut-il, est-il nécessaire de, a-t-on le doit de

Surestimer : surévaluer, accorder plus de valeur qu'il n'en faut, considérer exagérément

La conscience : faculté de connaissance et de discernement

Reformulation : faut-il, a-t-on le droit d'accorder plus de valeur à la conscience entendue comme faculté de connaissance et de discernement ? ; faut-il accorder plus de valeur à la faculté de connaissance et de discernement ?

Problème : La connaissance de la conscience est-elle illimitée ?

La conscience a-t-elle un pouvoir illimité ?

Axe1 : la conscience a un pouvoir évident / La conscience comme signe de perfection

Argument1 : Elle est signe de toutes nos connaissances et de nos jugements

DESCARTES « je pense donc je suis », **Discours de la méthode**

Argument 2 : Elle est un juge qui ne se trompe jamais

ROUSSEAU « conscience ! Conscience ! Juge infallible ... », **Emile ou de l'Education**

Axe2 : le pouvoir de la conscience est limitée / Les limites de la conscience

Argument1: la conscience est gouvernée par l'inconscient qui influence ses actes.

Freud, Métapsychologie : « l'inconscient est le psychisme lui-même et son essentielle réalité »

Argument 2 : elle ne peut saisir les causes réelles de ses actes dont le souvenir lui échappe

Spinoza, Ethique « les hommes ont conscience de leurs actions et ignorants des causes par lesquelles ils sont déterminés »

Commentaire de texte philosophique

Au cours de l'examen blanc conjoint BOSCO-CNDA, le texte ci-dessous vous est proposé tes amis et toi.

« Les choses de la nature n'existent qu'immédiatement et d'une seule façon, tandis que l'homme, parce qu'il est esprit, a une double existence ; il existe d'une part au même titre que les choses de la nature, mais d'autre part, il existe aussi pour soi, il se contemple, se représente à lui-même, se pense et n'est esprit que par cette activité qui constitue un être pour soi. Cette conscience de soi, l'homme l'acquiert de deux manières : primo, théoriquement, parce qu'il doit se pencher sur lui-même pour prendre conscience de tous les mouvements, replis et penchants du corps humain et d'une manière générale se contempler, se représenter ce que la pensée peut lui assigner comme essence, enfin se reconnaître exclusivement aussi bien dans ce qu'il tire de son propre fond que dans les données qu'il reçoit de l'extérieur. Deuxièmement, l'homme se constitue pour soi par son activité pratique, parce qu'il est poussé à se trouver lui-même, à se reconnaître lui-même, dans ce qui lui est donné immédiatement, dans ce qui s'offre à lui extérieurement. Il y parvient en changeant les choses extérieures, qu'il marque du sceau de son intériorité et dans lesquelles il ne retrouve que ses propres déterminations. L'homme agit ainsi, de par sa liberté de sujet, pour ôter au monde extérieur son caractère farouchement étranger et pour ne jouir des choses que parce qu'il y retrouve une forme extérieure de sa propre réalité. Ce besoin de modifier les choses extérieures est déjà inscrit dans les premiers penchants de l'enfant ; le petit garçon qui jette des pierres dans le torrent et admire les ronds qui se forment dans l'eau, admire en fait une œuvre où il bénéficie du spectacle de sa propre activité. »

HEGEL, Esthétique (1835), Trad. S. JANKELEVITCH, Ed. PUF, PP. 21-22

I/ Éléments de l'introduction

Thème : L'existence de l'homme et des choses de la nature.

Problème : L'homme existe-t-il de la même manière que les choses de la nature ?

Thèse : Tandis que les choses de la nature n'existent qu'immédiatement, l'homme lui a une double existence.

II/ Éléments de l'étude ordonnée

Structure logique

1er mouvement : « Les choses ... un être pour soi. » : La différence entre l'existence des choses de la nature et celle de l'homme.

2^e mouvement : « Cette conscience de soi ... sa propre activité. » Les deux modes d'acquisition de la conscience de soi.

III/ Éléments de l'intérêt philosophique et références possibles

Critique interne

Intention : Montrer la supériorité de l'homme sur les choses de la nature.

Critique externe

Enjeu : La connaissance de l'homme.

Thèse problématisée : la connaissance de l'homme se réduit-elle à la conscience?

Références possibles

- **Parce qu'il est capable d'affirmer son autonomie ou sa singularité existentielle en disant "je", l'homme reste de loin supérieur aux autres êtres de la nature.**

KANT, Anthropologie du point de vue pragmatique : « Posséder le "JE" dans sa représentation ... élève infiniment l'homme au-dessus de tous les autres êtres vivants. »

- **La conscience permet à l'homme de prendre conscience de lui comme d'un être distinct et supérieur.**

PASCAL, Pensées : « Penser fait la grandeur de l'homme. »

- **L'homme est aussi sauvage et barbare que les autres animaux comme en témoignent ses rapports avec autrui (crimes, guerres, etc.)**

FREUD, Malaise dans la Civilisation : « L'homme ... est un être qui compte au nombre de ses données instinctives, une bonne somme d'agressivité. »

- **Le phénomène de la conscience est accessoire par rapport aux mécanismes biologiques du corps qui représente sa vraie nature.**

NIETZSCHE soutient que la conscience n'est qu'un « épiphénomène ». C'est un organe qui s'est mal développé. Pour lui, les penseurs qui font prévaloir la conscience de soi au détriment de l'instinct et des désirs, en un mot au détriment de la « Volonté de Puissance », sont en réalité les faibles et les vaincus de la vie. **Cf. NIETZSCHE, La volonté de puissance.**